

Bref compte-rendu de la table-ronde sur le thème « **Sensibiliser et protéger les jeunes des LGBTIphobies : comment agir ?** » Hôtel de ville de Strasbourg, le 17 mai 2024

Dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, Jeanne Barseghian, Maire de Strasbourg, en partenariat avec l'association la Station, avait invité à une table-ronde sur le thème

« **Sensibiliser et protéger les jeunes des LGBTIphobies : comment agir ?** ».

Que ce soit en milieu scolaire ou au sein du cercle familial, la réalité à laquelle doivent faire face les jeunes trans, lesbiennes, bi-es ou gays est encore aujourd'hui empreinte de violence, de rejet et entraîne des conséquences dramatiques pour leur santé mentale. Comment prévenir et agir en amont des violences et discriminations ?

La table ronde a été ouverte par Floriane Varieras, adjointe à la ville inclusive et à la lutte contre les discriminations qui a fait part, avec beaucoup d'émotion, de son expérience personnelle, de sa difficulté pendant longtemps à accepter et vivre son homosexualité, elle qui se faisait traiter de « gouine » à l'école. Sans savoir exactement ce que cela signifiait, elle ressentait bien que cela la renvoyait « à quelque chose de dégoûtant ». Témoignage poignant qui nous a fait entrer de plein pied dans l'échange.



C'est afin de lutter contre tous ces préjugés et afin de délivrer une information indispensable pour comprendre et accepter que sont intervenues :

**Virginie LE CORRE** : docteure en sociologie, chercheuse associée au LinCS (laboratoire interdisciplinaire en études culturelles), au laboratoire Junior LGBTI et à l'association GSL (Genre, sexualité, langage).

**Garance COQUART-POCZTAR** : artiste et autrice de bande-dessinées et militante pour les droits LGBTI+.

**Eliane MEYER** : éducatrice à la citoyenneté à Thémis, association d'accès au droit pour les enfants et les jeunes.

**Anna BALEIGE** : chercheuse indépendante, médecin psychiatre et sexologue de formation, actuellement doctorante en santé publique à l'université de Tours.

Il faut sortir des préjugés et lutter contre les stigmatisations. Certains jeunes LGBT sont encore chassés de leur foyer, se sentent rejetés par la société et tentent de se suicider. Le bilan de la situation n'était pas très positif. Si certains jeunes sont de plus en plus informés, si certains acceptent de mieux en mieux leur homosexualité ou celle des autres, globalement l'homo- et la transphobie restent très fortes voire s'accroissent en milieu scolaire par exemple, accompagnées de discours stigmatisants haineux. Les choses semblent clivées entre des jeunes ouverts et d'autres extrêmement braqués.

Peu de moyens sont mis en œuvre pour lutter réellement contre cette tendance. Ce sont majoritairement des bénévoles qui s'investissent, mais s'épuisent face aux difficultés et au peu de soutien réel, en contradiction parfois avec de beaux discours qui mettent en avant tout ce qui est fait ! Un changement radical de politique s'impose. Sans parler des discours rétrogrades, notamment portés par des politiques de droite et d'extrême droite.

L'information est souvent tournée vers les jeunes, en milieu scolaire. Mais seulement 1 à 2 heures d'échanges pour une année scolaire voire davantage ne peuvent suffire à faire évoluer les mentalités. Cela laisse tout juste le temps de tracer quelques grandes lignes. Lorsque la représentante du recteur de l'Académie de Strasbourg, M. Olivier Faron, nous assure que tout est mis en œuvre pour ..., on ne peut qu'être dubitatif, quand on voit par ailleurs les difficultés auxquelles l'Education Nationale fait face pour mettre fin au harcèlement. Par ailleurs, il faudrait une information-formation à l'adresse des adultes, des parents, puisque les enfants répètent et reproduisent souvent ce qu'ils ont entendu et vu dans leur propre foyer.

Les intervenants ont fait part également de difficultés et de craintes, celles d'être agressés ou catalogués, pour ceux qui voudraient oublier des articles sur ces sujets.

« On n'est pas écouté » revient dans le discours des intervenants. Et les personnes qui souhaiteraient porter plainte ne le sont pas toujours non plus, l'accueil par la police est à revoir, des formations seraient également indispensables pour ces personnels, afin de revenir sur une éducation très genrée et donc peut-être ouverte à l'accueil de l'autre et de sa « différence ».

L'empathie n'est pas donnée à tous. Souvent, ce sont ceux qui ont souffert dans leur propre vie, qui se sont sentis vulnérables - même si cela n'a pas de lien avec l'orientation sexuelle - qui sont les plus sensibles aux souffrances d'autrui.

Un membre du public nous a quand même envoyé un beau message d'espoir : la situation a beaucoup évolué depuis 60 ans et de manière positive, même si bien sûr tout n'est pas parfait. Dans la rue, les couples gays peuvent se tenir la main ou s'embrasser sans avoir à se cacher comme ce fut longtemps le cas !

Dans le pays « des droits de l'Homme », en quarante ans entre 1940 et 1982, **plus de 10 000 personnes ont ainsi été condamnées** en raison de leur seule orientation sexuelle avec, **dans**

**90 % des cas, une peine de prison ferme.** Il aura fallu attendre la promulgation de la loi Forni du 4 août 1982, défendue par les figures tutélaires que sont Gisèle Halimi et Robert Badinter, pour que « la parenthèse se refermée » sans toutefois que la République ne fasse son examen de conscience sur cette période.\* Il n'est peut-être pas trop tard ...

La lutte continue plus que jamais, l'avenir des LGBTQI+ semble fragile, il ne faut surtout pas baisser la garde.



À l'issue de cet échange, Festigays nous a présenté le programme pour le mois des visibilitées.

La Marche des Visibilitées aura lieu samedi 15 juin 2024. Son thème cette année est la lutte contre les LGBTI+phobies dans le milieu sportif. Un village associatif sera installé place de l'Université dès 11h. A ne pas manquer non plus l'incontournable Nuit des FestiGays, soirée officielle de clôture de la Marche des Visibilitées LGBTI de Strasbourg qui a lieu au Studio Saglio.

<https://www.evous.fr/Strasbourg/Sortir-a-Strasbourg/Gay-Pride-de-Strasbourg,1191050.html>

Les Drags Nöxima et Maÿbe Marley de « House of Marley » ont lu, sur fond musical, le beau texte de la chanson d'Indochine et Christine and the Queens « 3 SEX » :

*Et on se prend la main  
Et on se prend la main  
Un garçon au féminin  
Une fille au masculin ...*



Un pot de l'amitié est venu conclure la soirée.

CL

\* <https://lcp.fr/actualites/condamnations-pour-homosexualite-en-france-avant-1982-une-proposition-de-loi-de>